

LE PASTEUR DISCRET

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 185– 2 mai 2024

Chers frères, sœurs et laïcs,

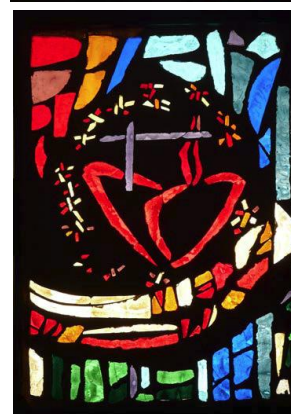
En ce temps de Pâques, nous avons médité main dans la main avec l'Évangile de Jean : Jésus, le pain de vie, la porte et le bon pasteur. Toutes ces figures sont marquées par la même orientation : donner la vie, faire en sorte que les autres aient la vie - un don précieux et fragile - et que cette vie soit abondante et éternelle. Cette orientation a ses racines les plus profondes dans la relation de Jésus avec son Père. Il veut qu'aucun de ceux qu'il lui a confiés ne se perde. Il puise aussi dans son cœur ceux qui viennent à lui. Pour le Père, connaître son Fils, c'est l'aimer. À partir de là, Jésus comprend qu'il n'y a pas d'autre moyen de connaître ses brebis - celles qui sont dans sa bergerie et au-delà - qu'en les aimant, en prenant soin d'elles et en donnant sa vie pour elles.

Au fond, Jésus, qui se présente comme le bon berger, découvre qu'il est déjà lui-même discrètement et constamment par son Père. Pour être un bon berger, il faut se laisser bercer par le Père, se faire connaître et se laisser aimer par lui. C'est un long apprentissage. Peut-être qu'une vie entière ne suffit pas pour que cela s'incarne en nous, pour que nous devenions ensuite la porte par laquelle beaucoup peuvent aussi reconnaître qu'ils sont déjà attirés par le Père, connus et aimés par lui. Cependant, le Père nous offre de nombreuses occasions de nous ouvrir à cette expérience fondamentale.

Notre frère Damien le découvre peu à peu à Molokai. Lorsqu'il regarde les lépreux, il doit surmonter une répugnance naturelle. Il y parvient en les regardant du point de vue du don de Jésus, qui s'est déjà donné pour eux.

Cela lui fait changer son regard et sa manière d'être avec eux :

« Ils sont très hideux à voir, mais ils ont une âme rachetée au prix du sang adorable de notre divin Sauveur. Lui aussi dans sa divine charité consola les lépreux. Si je ne puis les guérir comme lui, au moins je puis les consoler et par le ministère, que dans sa bonté Il m'a confié, j'espère que beaucoup d'entre eux, purifiés de la lèpre de l'âme,



Vitraux par Javier Garito ssc

iront se présenter devant son tribunal en état prêts d'entrer dans la société des bienheureux » (Lettre de Damien au Supérieur général, Sylvain Bousquet, août 1873).

En se laissant guider par ses « chers lépreux », Damien découvre qu'il doit s'occuper d'eux non seulement sur le plan spirituel, mais aussi sur le plan matériel. Car c'est ainsi que l'on guide le Père qui connaît et s'occupe aussi des besoins de nourriture, de vêtements et d'affection de ses enfants.

« Damien partage non seulement sa vie, mais aussi le ministère que le Seigneur lui a confié »

Damien partage non seulement sa vie, mais aussi le ministère que le Seigneur lui a confié : qu'est-ce que le ministère si ce n'est l'expression de la charité du Christ et de Dieu le Père envers l'humanité, en particulier envers ses membres

les plus souffrants ? De même que la vie grandit en la donnant, Damien découvre que la charité reçue à travers le ministère n'est pas la sienne, mais qu'elle est un don qui grandit lorsqu'il la suscite chez ses compagnons lépreux et qu'il la partage avec eux. C'est ainsi qu'il crée deux associations à Kalawao, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes, dont le but principal est « de visiter, d'aider les malades » (Lettre de Damien au Supérieur général, Sylvain Bousquet, 24 avril 1877). Il établit l'adoration perpétuelle dans les deux églises de Kalawao et de Kalaupapa. Damien est édifié dans son cœur de pasteur de voir que les malades, même s'ils ne peuvent adorer à l'église, « le font sur leur couche de douleur, dans leur misérables cabanes » (Lettre de Damien au Supérieur général Sylvain Bousquet, 4 février 1879).

Laissons-nous alors guider par le Père, comme Jésus, comme Damien. Dans la vie quotidienne de nos communautés et dans l'exercice du ministère que nous avons reçu, laissons-nous connaître et aimer par le Père. Et nous serons pour nos frères et sœurs, le pain partagé, la vie donnée et la porte accueillante : « Vivre de telle sorte que n'importe qui puisse dire : j'y ai ma place » (Esteban Gumucio scc).

Alberto Toutin scc
Supérieur général